

NON À LA DROGUE

La Fédération Internationale de Tennis (ITF) vient de lancer une campagne choc afin de mettre en garde les jeunes contre les dangers inhérents à la consommation de substances dopantes dans le sport. Cette action antidopage, également menée par l'Association européenne de tennis (ETA) et l'Association internationale de tennis en fauteuil roulant (IWTA), est cofinancée par l'Union européenne. «*Le tennis professionnel a été peu touché par le dopage et nous avons l'intention de continuer à préserver notre sport*», a déclaré le président de l'ITF, Francesco Ricci Bitti. «*Nous espérons que cette campagne saura rappeler aux jeunes joueurs que l'abus de substances médicamenteuses est dangereux pour la santé. L'absence quasi totale de dopage au niveau professionnel leur montre la voie, mais il faut parfois un élément plus percutant – comme cette campagne – pour faire passer le message !*»

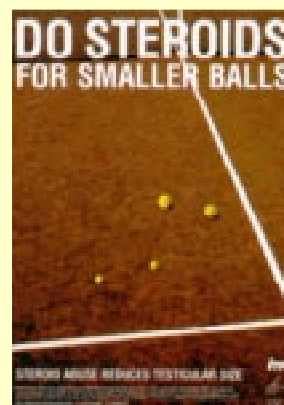
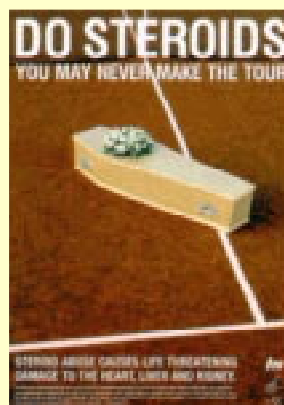
En préparant cette action antidopage destinée aux jeunes, ses concepteurs ont constaté qu'au XXI^e siècle, les messages péremptaires des campagnes précédentes ne convenaient

plus à la jeunesse actuelle, de plus en plus confrontée aux réalités de la rue. Plutôt que de se contenter de dire que la consommation de substances dopantes est néfaste, la campagne utilisera des images et des termes forts pour exposer les effets, sur l'organisme, d'un abus de stéroïdes. S'il est vrai que l'usage des stéroïdes anabolisants est légitime à des fins médicales, une utilisation excessive de ces substances peut néanmoins donner à leurs consommateurs un avantage sur les autres concurrents. La campagne de l'ITF mettra en exergue certains des effets secondaires liés à un abus de stéroïdes. Il s'agit, en règle générale, de cancers, de maladies cardiovasculaires, hépatiques ou rénales, et d'hypertension artérielle. Chez les hommes, une consommation excessive de stéroïdes peut également entraîner une acné grave, une calvitie précoce, le rétrécissement de la taille des testicules et la poussée des seins. Quant aux femmes, elles développent des caractéristiques sexuelles mâles telles qu'une pilosité accrue sur le visage, une réduction de la taille des

seins, une voix grave et des menstruations irrégulières.

Une exposition sera organisée dans le cadre de cette campagne. On la retrouvera sur au moins douze des tournois juniors du calendrier européen 2001 ainsi que lors d'une grande rencontre de tennis en fauteuil roulant. Cette exposition présentera des ouvrages pédagogiques indispensables, des études de cas concernant des sportifs dont l'organisme a souffert à cause du dopage ainsi qu'une série de photographies montrant les difformités physiques dues à un abus de stéroïdes. L'exposition sera complétée par des panneaux publicitaires installés sur les sites, par des publicités insérées dans les programmes de tournois ainsi que par une campagne de relations publiques lancée à travers toute l'Europe.

Il s'agit d'une initiative novatrice, abordant un problème des plus concrets qui prend une ampleur croissante. Informer les jeunes, au début de leur carrière, des dangers du dopage ne peut qu'être bénéfique pour les stars de demain et le sport en général.



Dopage

Les joueurs suivants ont apporté leur soutien à cette campagne antidopage junior de l'ITF :

Martina Hingis (Suisse) : «*Travaillons ensemble pour mettre le sport à l'abri du dopage*».

Gustavo Kuerten (Brésil) : «*Les effets secondaires découlant d'une consommation de stéroïdes anabolisants peuvent être graves, voire, dans certains cas, mortels. J'espère que la campagne de l'ITF permettra d'informer les joueurs débutants des dangers et des conséquences liés à la consommation de substances améliorant les performances*».

Alex Corretja (Espagne) : «*Je suis très content que l'ITF lance cette campagne pour que le tennis demeure un*

sport propre. L'abus de stéroïdes est un problème très grave et un sujet dont tous les jeunes devraient être informés».

Anna Kournikova (Fédération de Russie) : «*C'est une campagne importante. Les joueurs subissent de nombreuses pressions pour gagner lorsqu'ils débutent sur le circuit junior. Les jeunes ne sont peut-être pas toujours au courant des dangers liés à la consommation de produits dopants et j'espère que la campagne de l'ITF changera cet état de fait. Le dopage n'a pas sa place dans le sport*».

Monica Seles (Etats-Unis d'Amérique) : «*Il est très important de bien éduquer les jeunes sportifs et*

sportives quant aux dangers que représente une consommation abusive de substances médicamenteuses. Je suis satisfaite de l'initiative de l'ITF qui souligne les graves effets négatifs liés à l'absorption de produits améliorant les performances».

Martin McElhatton (président de la Fédération internationale de tennis en fauteuil roulant) : «*La pratique du tennis en fauteuil roulant est une composante à part entière de l'ITF Je suis donc heureux que les joueurs de tennis en fauteuil roulant soient associés à cet important programme. Il est essentiel que nous éduquions et testions nos joueurs afin que le tennis, y compris le tennis en fauteuil roulant, soit un sport sans dopage*».

Bibliographie

Olympiaka : les Jeux Olympiques par les sources antiques



par Panayota Badinou
Les Jeux Olympiques de l'Antiquité étaient incontestablement l'événement athlétique le plus prestigieux de la Grèce. La tradition

antique plaçait leur première célébration en 776 av. J.-C., date qui a servi de point de départ à toute la chronologie grecque. Organisés tous les quatre ans à Olympie en l'honneur de Zeus, les Jeux Olympiques ont continué à être célébrés presque sans interruption jusqu'en 393 apr. J.-C. Les athlètes venant de tous les côtés du monde grec connu (et de toutes les provinces de l'empire romain après 146 apr. J.-C.), étaient fiers de pouvoir concourir à Olympie et de recevoir la couronne d'olivier sauvage,

symbole de la plus grande distinction dans leur carrière. On se demande aujourd'hui encore pourquoi ces Jeux ont connu une évolution remarquable, pourquoi ils ont marqué de façon indélébile l'athlétisme antique et pourquoi leur succès perdure jusqu'à nos jours. En effet, quinze siècles après leur interruption par l'empereur byzantin Théodose 1^{er}, Pierre de Coubertin rétablissait en 1894 les Jeux Olympiques de l'ère moderne, concours qui continuent d'être célébrés avec solennité et de réunir

les athlètes de toutes les nations.

En publiant le livre «*Olympiaka. Anthologie des sources grecques*», le CIO a voulu contribuer à l'étude de ce phénomène qu'est le rayonnement olympique et donner l'occasion à tous ceux, concernés ou intéressés par les sports, d'accéder directement aux sources antiques. Promoteur de cette publication, le Président du CIO a sans cesse appuyé toutes les étapes de sa réalisation coordonnées par la cheffe de la section des Editions